

rayonnait au dehors. Tel est bien le génie français de ne point s'enfermer dans une satisfaction égoïste, et sa force d'expansion effrayait alors tous les souverains. Les malheurs attirés sur notre pays par cette politique, qu'il faut bien avouer aventureuse, l'ont fait juger très-sévèrement, mais, s'il fallait effacer de notre histoire l'esprit d'aventure et de chevalerie, ce ne serait plus l'histoire de France. Si la sagesse et l'intérêt eussent toujours été écoutés, serions-nous le peuple français ?

Le Directoire, toutefois, sans renoncer à son influence sur les pays voisins, aurait dû se contenter de la magnifique situation assurée à la France par les longues guerres de la Révolution. Ce que n'avait jamais espéré Louis XIV au temps de sa plus éclatante grandeur, la République venait de l'obtenir. La France atteignait le Rhin, sa frontière naturelle, et, grâce à la dépendance dans laquelle se trouvait la république batave, possédait les bouches du grand fleuve, celles de la Meuse et de l'Escaut. L'Italie, cet éternel objet de discorde entre la France et la maison d'Autriche, était réellement sous notre main. Il y avait là de quoi contenter les gouvernements les plus ambitieux ; mais le Directoire voulut révolutionner les pays voisins, et entourer la France d'une ceinture de républiques façonnées, bon gré mal gré, à l'image de la république française. Il abusa de sa force en vue d'une propagande qui inquiéta les rois sans rallier les peuples.

Une émeute à Rome, dans laquelle périt le général français Duphot en s'efforçant de protéger l'ambassade française, devint le prétexte d'une intervention. Le général Berthier occupa le château Saint-Ange, et bientôt, avec l'appui des troupes françaises, une révolution éclata : le gouvernement temporel du pape fut aboli ; le peuple, réveillant les souvenirs de la Rome antique, élut des consuls, des tribuns (15 février 1798). Berthier reconnut la *république romaine*, et le pape Pie VI n'eut d'autre ressource que de quitter Rome. Il n'y devait plus rentrer : réfugié d'abord à la Chartreuse de Pise,